



ÉTUDE PAYSAGÈRE  
PROJET DE PARC PHOTOVOLTAÏQUE DE **MARIPASOULA 2**

DECEMBRE 2021



# I

## LE PROJET DANS LE PAYSAGE

A•LOCALISATION DU PROJET DANS SON CONTEXTE PAYSAGER & PATRIMONIAL	5
B•ANALYSE DES COMPOSANTES PAYSAGÈRES	6
C•PRÉSENTATION DU PÉRIMÈTRE D'ÉTUDE	8
D•EXAMEN DU BASSIN VISUEL	10
E•SYNTHÈSE DES ENJEUX & PREMIÈRES RECOMMANDATIONS PAYSAGÈRES	17

# II

## LE PAYSAGE DANS LE PROJET

A. PRÉSENTATION DE L'IMPLANTATION & DES ÉQUIPEMENTS	19
B. PRÉSENTATION ET SIMULATIONS DU PROJET DANS SON CADRE PAYSAGER	20
C. SYNTHÈSE DES EFFETS CUMULÉS	24
D. LE DEVENIR DU SITE SANS LE PROJET	25
E. SYNTHÈSE	26

# PRÉAMBULE

A la croisée d'une approche sensible marquée par les ambiances inhérentes à chaque espace et un recensement concret d'éléments intangibles du territoire, le site projeté pour le développement d'un site photovoltaïque est ici détaillé au regard de son « enveloppe paysagère » et des particularités propres à la dynamique et aux fondements du paysage guyanais.

L'objectif de cette étude est de fournir un cadre de réflexion qui permettra de donner les clés d'une connaissance et d'une compréhension partagées du paysage, des enjeux qui lui sont liés par le projet afin d'amorcer des propositions concrètes d'action garantes de son intégrité dans un contexte contemporain.

L'observation d'un paysage utilise plusieurs disciplines qui se complètent de manière à obtenir une approche qui soit la plus rigoureuse et la plus objective possible :

- Les sciences analytiques pour l'étude des reliefs, l'hydrologie, l'urbanisme, la flore ou l'agriculture...
- L'observation de terrain, les interprétations personnelles ou sensibles...

C'est par le croisement de ces données (analytiques et sensibles) qu'a été appréhendé le paysage au sens de la convention européenne (STE n°176) éponyme et de la loi paysage de 93. Le « Paysage » désigne à cet égard dans ce dossier une partie de territoire telle que perçue par les populations, dont le caractère résulte de facteurs naturels et humains et de leurs interrelations.

Les entités (ou unités) paysagères sont des territoires définis, délimités de façon nette ou floue et qui présentent des caractères homogènes originaux, des ambiances ou une composition propre. Ces entités composent le grand paysage.

Les ambiances paysagères présentent des rapports d'échelles plus réduits, sont totalement intégrées au grand paysage mais offrent soit des particularités soit des perceptions différentes distinguées par la juxtaposition et la répartition des composantes formant l'identité du paysage décrit précédemment.

Ont participé à l'élaboration de ce dossier:

Antoine VOGT, Paysagiste DPLG,  
Daryl FLOYD, Architecte Paysagiste  
Adrian RESTOUIN, Infographiste 2D/3D

[contact@composite.eu](mailto:contact@composite.eu) • [www.composite.eu](http://www.composite.eu)



LE PROJET DANS LE PAYSAGE

# I.A. LOCALISATION DU PROJET DANS SON CONTEXTE PAYSAGER & PATRIMONIAL



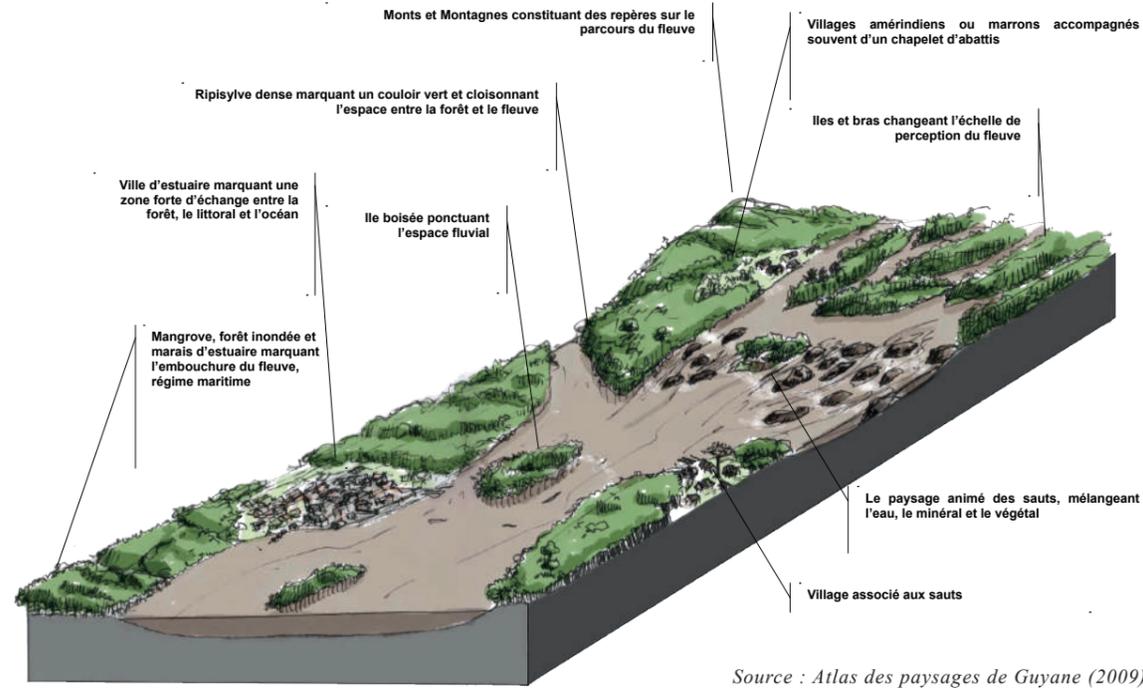
0 50 m



Selon l'atlas des paysages de Guyane, le périmètre d'étude se situe au sein de l'unité paysagère des « Grands paysages fluviaux », courant de Maripasoula à Saint Laurent du Maroni et plus particulièrement dans la séquence de Papaïchton-Maripasoula décrite de la sorte :

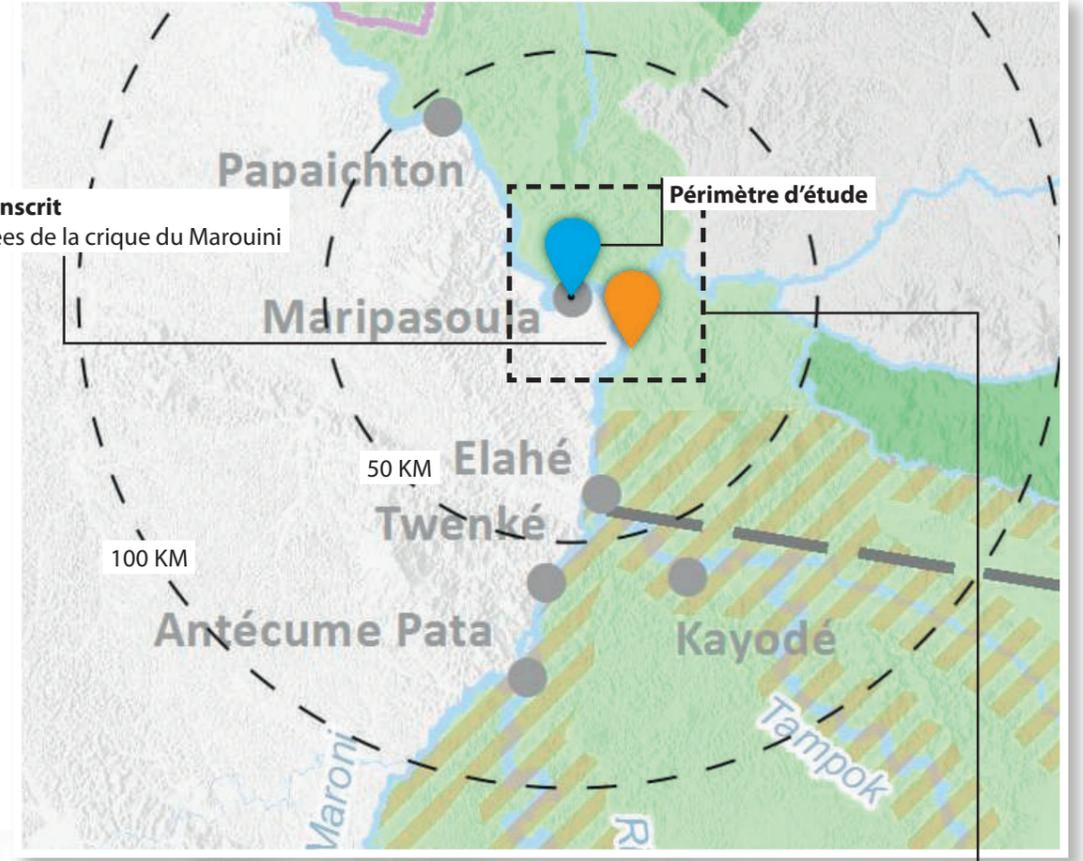
« Entre les sauts Langa Tétéi Soula et Maripa Soula, le fleuve retrouve un gabarit relativement imposant avec de larges méandres qui répondent aux courbes dessinées sur l'horizon par les grands Monts du massif central guyanais. On retrouve ainsi la Montagne Kotika, la Montagne Bellevue, le Mont Fatoe Swietie et, plus au sud, les Monts Atachi Bakka. Ces volumes sont relayés le long du fleuve par des berges collinaires. Sur le fleuve, les sauts prennent une configuration particulière en raison du socle schisteux dont ils sont l'émergence. Ainsi, sortent de la surface de l'eau des dents rocheuses alignées comme une gigantesque mâchoire acérée. Cette séquence se caractérise par la présence importante de petits villages ou de gros bourgs noirs marrons qui marquent les franchissements de sauts ou les embouchures de criques. Certaines petites îles sont d'ailleurs habitées. Les bourgs les plus importants, comme Loka Papaïchton ou Maripasoula, sont signalés de loin sur le fleuve par un immense fromager qui semble couvrir le village de sa ramure protectrice. La structure des villages, les pirogues typées et l'architecture en bois ornée de Tembe caractéristique, renvoient directement à l'identité ethnique des Bonis. Papaïchton s'affiche d'ailleurs comme la capitale du Pays Boni puisqu'y réside le « Granman », chef religieux. Les villages se caractérisent, là encore, par une voie plantée le long du fleuve qui dessert de nombreux dégrads où se concentre l'activité. Plus en arrière, des voies desservent des groupes d'habitations souvent centrés sur un espace en terre battue ombragé par un manguié ou un jacquier. Avec les forts développements de ces dernières décennies liés au statut communal, à l'orpailage croissant et aux liaisons aériennes régulières, les bourgs de Maripasoula et Papaïchton voient leur structure évoluer sensiblement en intégrant notamment le style architectural créole littoral sur les maisons plus récentes et les bâtiments plus contemporains avec des équipements. Les équipements et notamment les écoles ont favorisé le transfert des populations, entre autres celles des petits villages inondables, vers les principaux centres. Les bourgs se sont donc développés autour de rues clairement dessinées investissant le territoire plus en profondeur et donnant plus d'épaisseur au village. »

## Bloc paysager type de l'unité paysagère



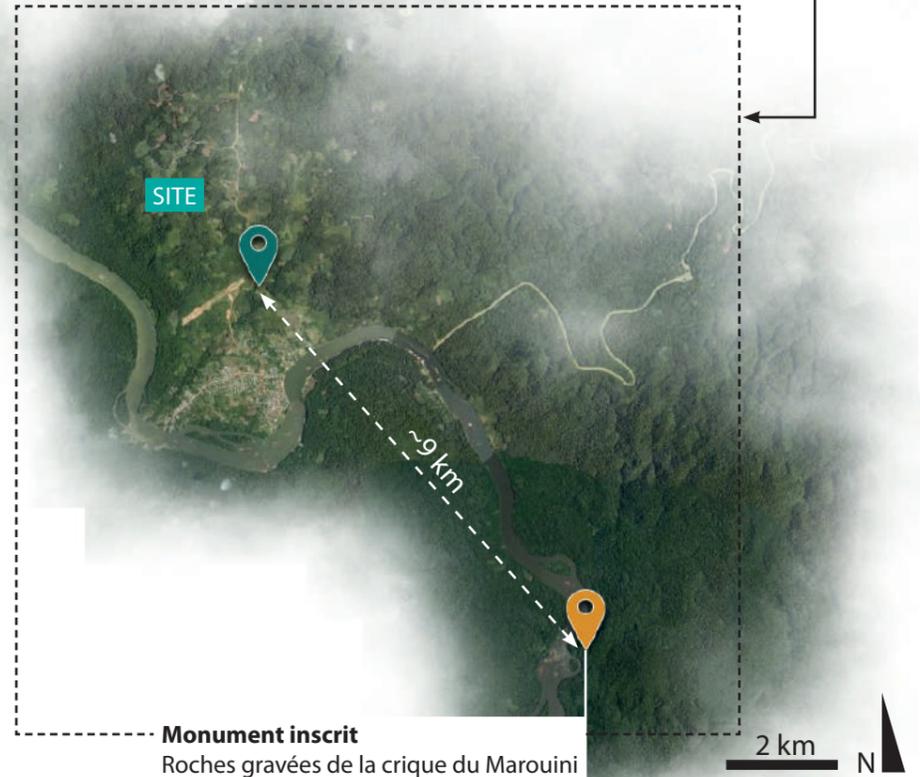
Source : Atlas des paysages de Guyane (2009)

Monument inscrit  
Roches gravées de la crique du Marouini



Le patrimoine réglementaire au titre des sites et monuments historiques ne fait pas apparaître de lieux ou d'édifices protégés aux abords du périmètre d'étude.

Le monument inscrit le plus proche, les roches gravées de la crique du Marouini, est à 9 km en amont de Maripasoula.



Monument inscrit  
Roches gravées de la crique du Marouini

# I B. ANALYSE DES COMPOSANTES PAYSAGÈRE



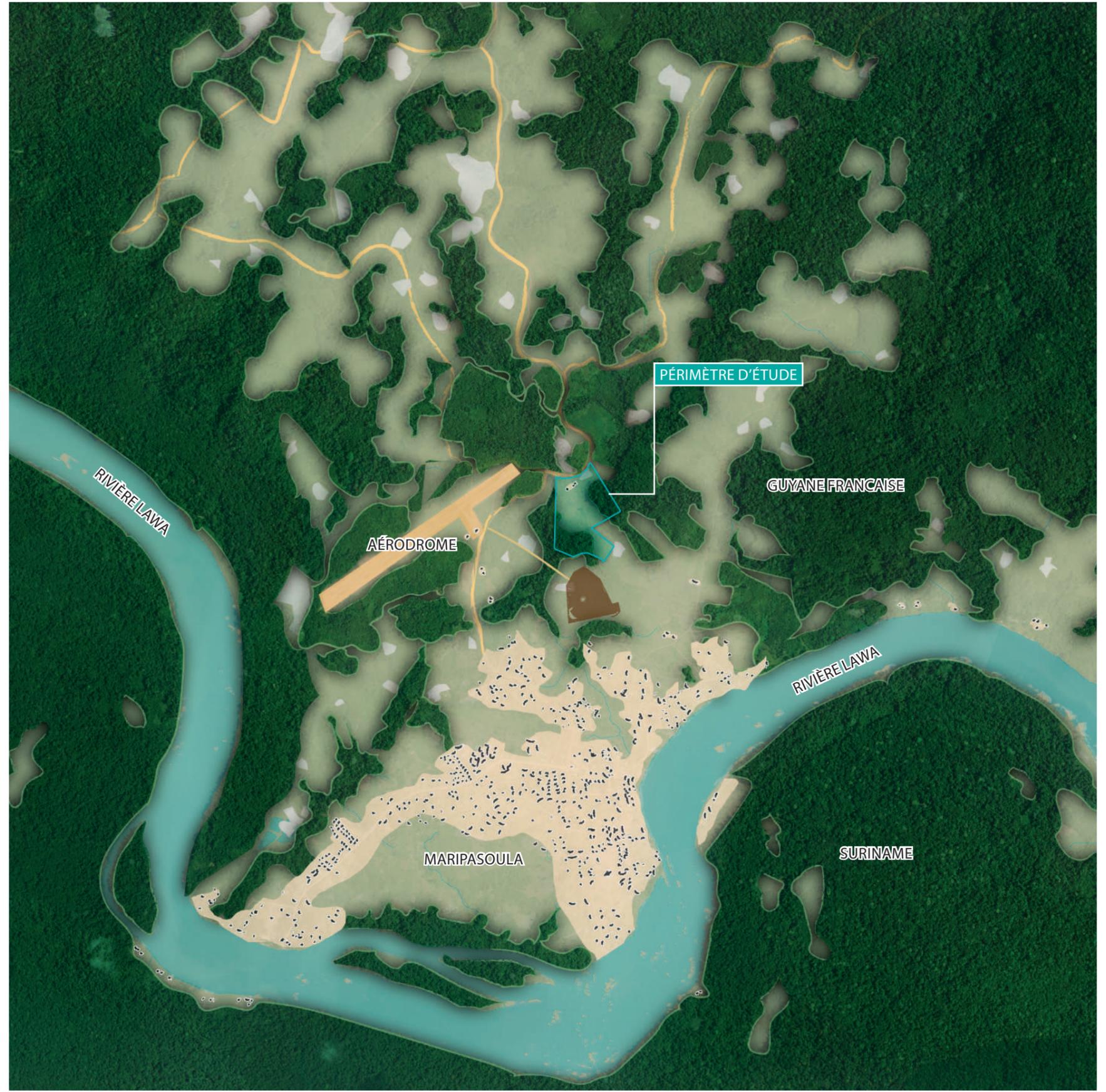
Le périmètre d'étude est à la frontière entre deux types de composantes:

- Au nord une ambiance agro-forestière de forêt équatoriale secondaire morcelée d'abattis et d'anciennes friches cultivées
- Au sud un morcellement plus anthropisé au contact du bourg de Maripasoula dont l'étalement urbain s'étire en habitations individuelles du Lawa jusqu'à l'aérodrome et au tout récent et imposant chantier du futur lycée en cours de construction.



**COMPOSANTES**

FORÊT	FRICHE ARBUSTIVE / ANCIEN ABATTIS
BÂTI	LYCÉE (EN CONSTRUCTION)
PISTE	ABATTIS
RIVIÈRE LAWÀ	



# I B. ANALYSE DES COMPOSANTES PAYSAGÈRE

## Les pistes et sentiers de découverte

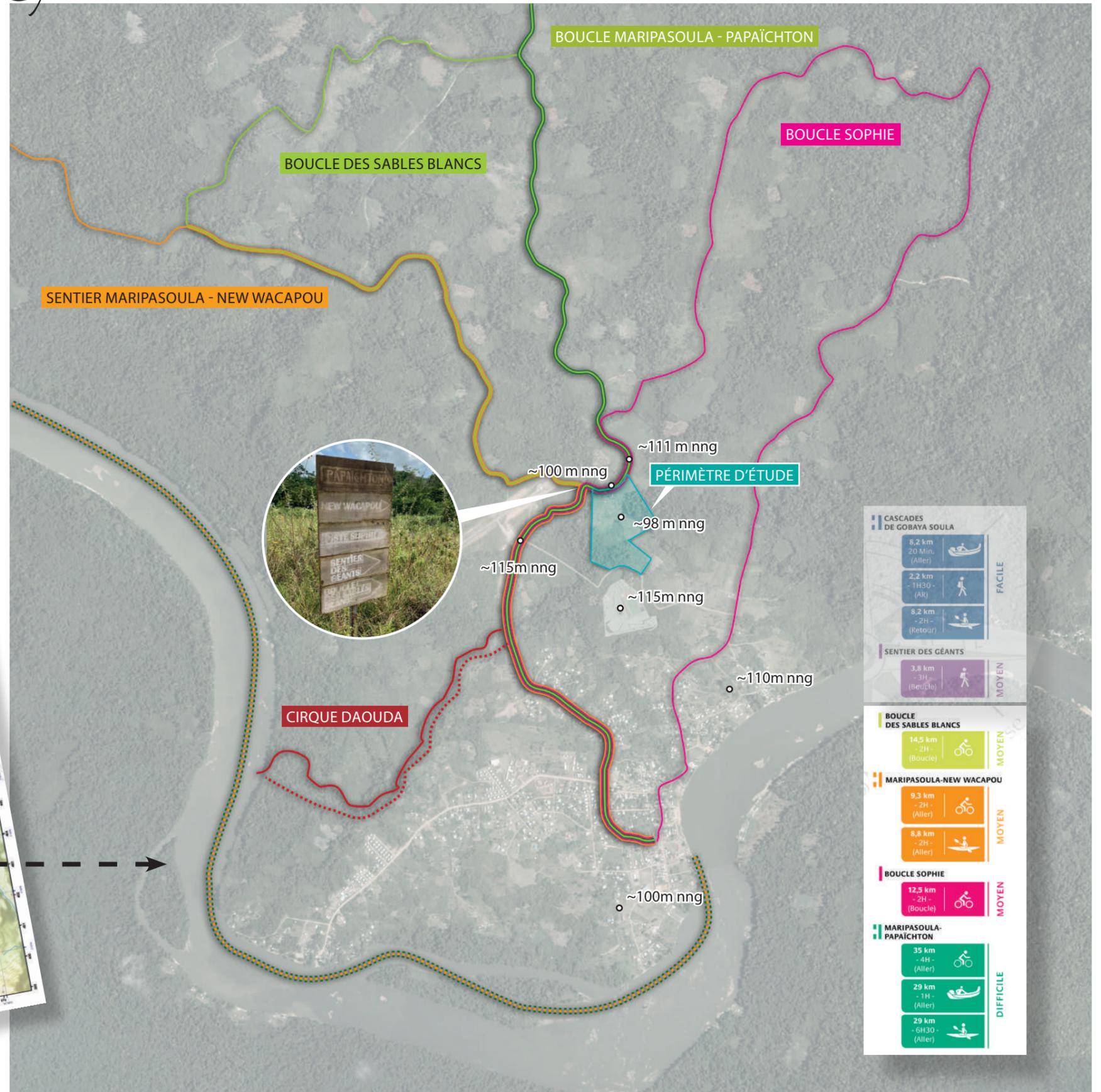


Situés aux abords de l'axe fondamental qu'est la piste reliant le coeur de Maripasoula à l'aérodrome puis bien plus loin Papaïchton, le périmètre d'étude se retrouve de ce fait aux abords du point de passage de plusieurs sentiers occupant en partie cet axe.

Sur le linéaire de piste concerné et formant en un virage la limite nord de la parcelle, les principaux parcours limitrophes concernent:

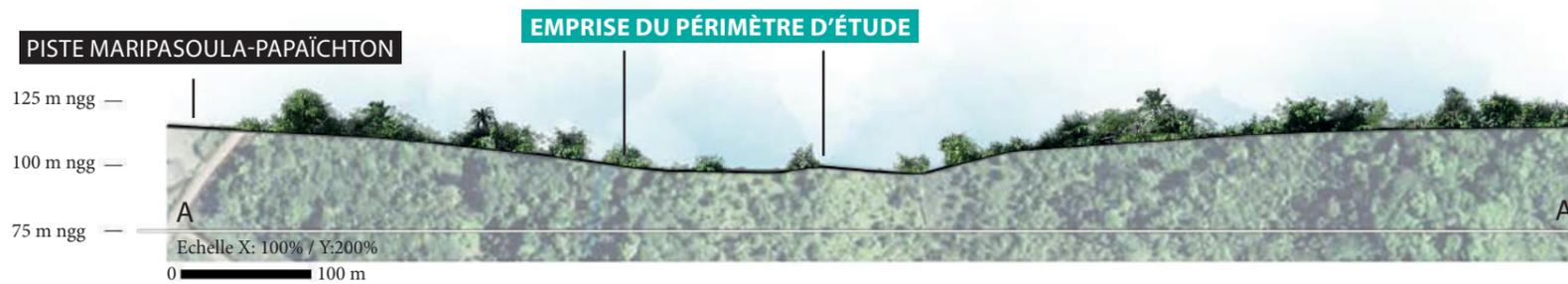
- La boucle Sophie (entre ville et forêt, empruntée pour rejoindre des abattis ou à titre de promenade en 2h de Vtt)
- La boucle des sables blancs (rejoignant le sentier de New Wacapou)
- La boucle Maripasoula-Papaïchton dans sa dimension terrestre

Dans les efforts de développement des sentiers de découverte insufflés par la commune ou le parc amazonien, il convient de préserver les abords de la piste concernée.

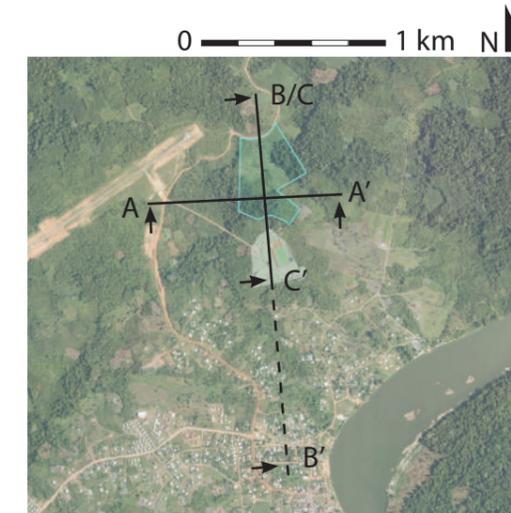
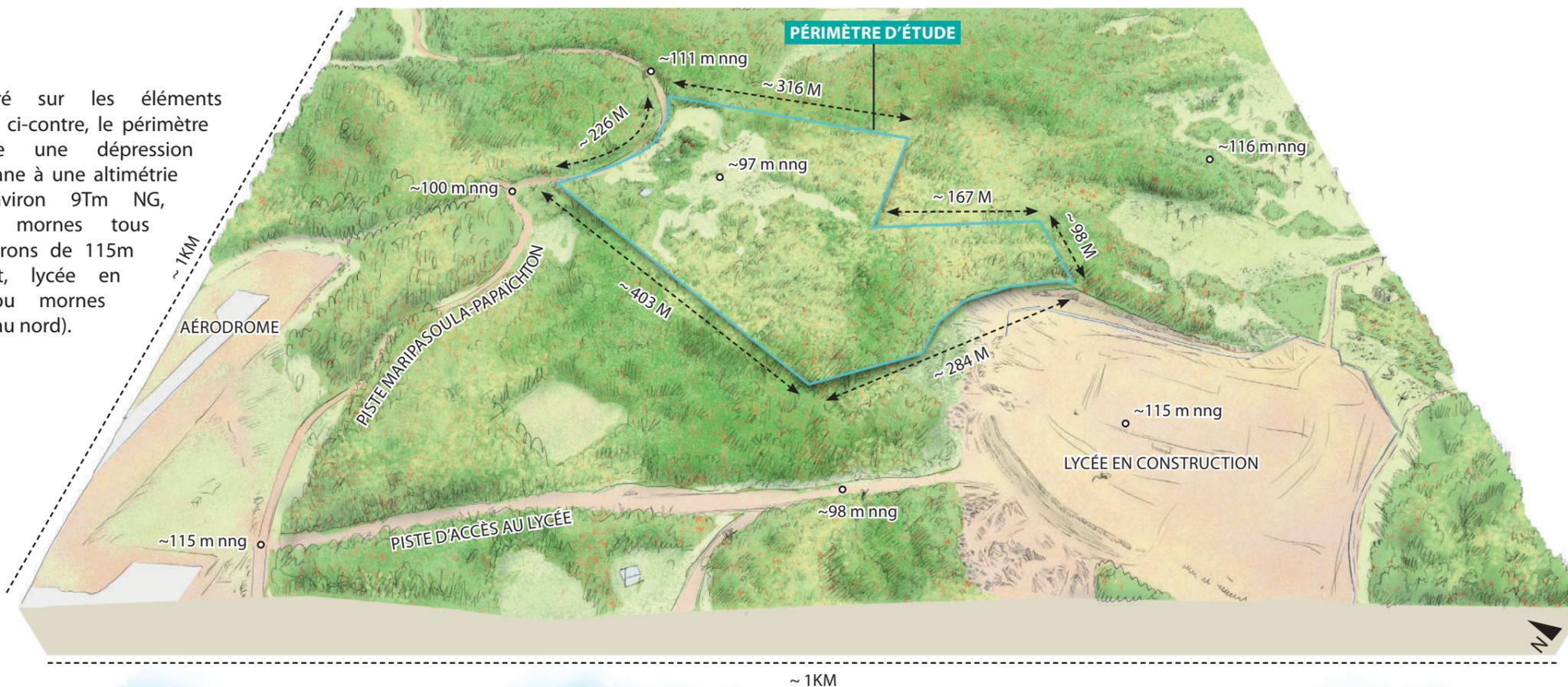


<b>CASCADES DE GOBAYA SOULA</b>	8,2 km 20 Min. (Aller)		FACILE
	2,2 km - 1H30 - (AR)		
	8,2 km - 2H - (Retour)		
<b>SENTIER DES GÉANTS</b>	3,8 km - 3H - (Boucle)		MOYEN
<b>BOUCLE DES SABLES BLANCS</b>	14,5 km - 2H - (Boucle)		MOYEN
<b>MARIPASOULA-NEW WACAPOU</b>	9,3 km - 2H - (Aller)		MOYEN
	8,8 km - 2H - (Aller)		
<b>BOUCLE SOPHIE</b>	12,5 km - 2H - (Boucle)		MOYEN
<b>MARIPASOULA-PAPAÏCHTON</b>	35 km - 4H - (Aller)		DIFFICILE
	29 km - 1H - (Aller)		
	29 km - 6H30 - (Aller)		

# I • PRÉSENTATION DU PÉRIMÈTRE D'ÉTUDE



Comme illustré sur les éléments topographiques ci-contre, le périmètre d'étude forme une dépression relativement plane à une altimétrie moyenne d'environ 90m NGG, entourée de mornes tous situés aux environs de 115m NGG (aéroport, lycée en construction ou mornes boisés à l'Est et au nord).



Le bloc et les profils AA'/BB' ci-contre permettent de schématiser les grands ensembles conditionnés par l'histoire du site et sa topographie. Formant une dépression incurvée à fond plat, la parcelle (formant un parallélépipède de 226ml à 424ml de côtés environ) a longtemps été pâturée, conduisant à la friche herbacée et ponctuellement arbustive qui se développe à proximité de la crique existante au nord de la parcelle.

Quelques formations de boisements secondaires se connectent aux forêts alentours, elles-mêmes le plus souvent dégradées et vestiges d'abattages ou d'exploitations plus ou moins récentes.

Des constructions occupent les anciens bâtis en lien avec l'élevage passé et formant des ensembles entretenus de type lieux de vie habités au droit de la piste de Papaïchton, qui forme la limite nord du périmètre.



# I • PRÉSENTATION DU PÉRIMÈTRE D'ÉTUDE

## Historique



L'étude de l'évolution de l'occupation du sol au cours des dernières décennies traduit l'importante évolution urbaine et paysagère connue récemment par Maripasoula.

Le simple village de quelques centaines d'habitants encore regroupés en 1956 formait un îlot d'anthropisation collé aux berges du Lawa en amont du saut et les abattis suivaient une bande fluviale relativement parallèle au fleuve.

L'ouverture d'une piste entre Maripasoula et Papaïchton au cours des années 90 va profondément modifier l'introduction des abattis et autres zones d'exploitations vers l'intérieur des terres dans des couloirs relativement larges au sein de l'espace forestier, reculant de facto la lisière de la forêt originelle plus en retrait des limites du village.

L'essor démographique particulièrement conséquent au cours des années 2000, insufflé par la mise en place d'un aérodrome aux normes pour des liaisons quotidiennes avec le littoral et le développement notamment de l'orpaillage, vont conduire à une profonde mutation du tissu urbain pour une population communale passant de 3.700 habitants en 1997 à plus de 13.000 en 2017.

L'étalement urbain reste contenu sur la rive française au sud de l'axe marqué par la piste de l'aérodrome, devenu au fil du temps la frontière entre l'espace habité constitué en ville et le milieu agro-forestier des cultures et abattis environnants.



**DEPUIS LA BUTTE SOPHIE**  
CF PAGE 16

**DEPUIS LA PISTE ET LE FUTUR LYCÉE**  
CF PAGE 11

**PÉRIMÈTRE D'ÉTUDE**

**DEPUIS LE SENTIER NORD-EST**  
CF PAGE 13

**DEPUIS LE NORD**  
CF PAGE 14

Dans un bassin visuel particulièrement restreint par les ondulations topographiques et l'omniprésence de la végétation, le périmètre d'étude et son cadre rapproché peuvent être approchés (à défaut d'être parcourus, aucun sentier ne traversant le site) depuis deux lieux de vie différents: la piste de Papaïchton au nord et la piste d'accès jusqu'au chantier du lycée à l'ouest et au sud.

A noter que la vue ci-contre est une perception aérienne zoomée, prise dans l'angle d'approche des avions avant l'aérodrome depuis la ligne reliant Maripasoula à Cayenne.



# I D • ANALYSE DU BASSIN VISUEL

## DEPUIS LA PISTE ET LE FUTUR LYCÉE

0 1 km N



Marqué par la latérite mise à nu sur sa piste d'accès et sur la vaste plateforme de son chantier, le secteur ouest et sud connaît depuis peu une forte évolution paysagère. Un axe direct depuis l'aérodrome (photo 1) a été ouvert en direction du sud-est et du morne défriché destiné à accueillir le lycée devenu indispensable du fait du développement démographique communal récent et la jeunesse de sa population.

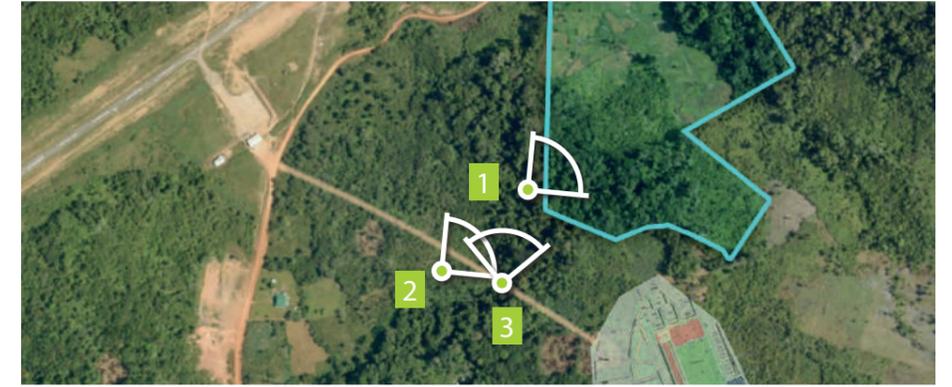


Si le périmètre d'étude n'est jamais directement perceptible depuis la piste, la hauteur et le recul dégagé de la plateforme permettent d'en percevoir la frange la plus méridionale, de la friche arbustive en contrebas jusqu'à un relief plus arboré formant un petit plateau.

# I D • ANALYSE DU BASSIN VISUEL

## DEPUIS LA PISTE ET LE FUTUR LYCÉE

0 200 m N

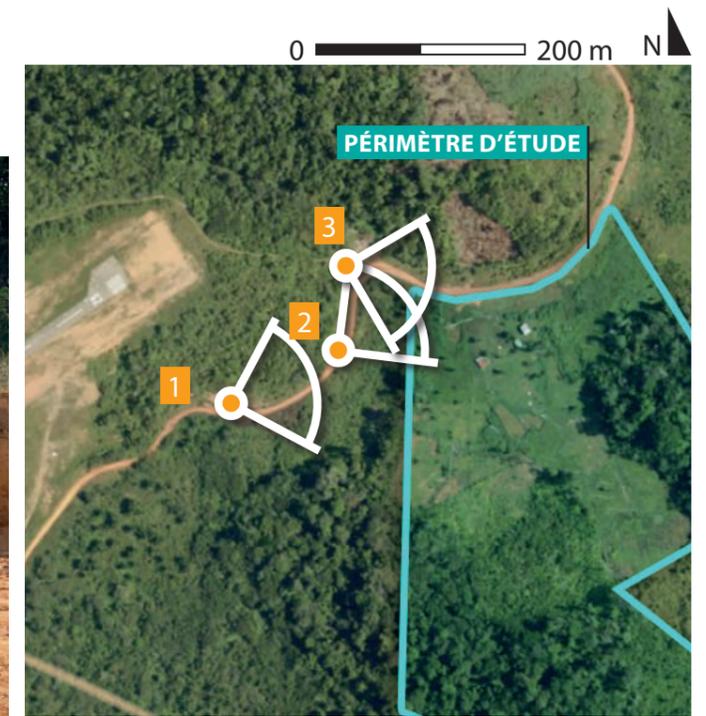


Les abords sud-ouest du périmètre révèlent des points d'attention nécessitant une vigilance à des fins de préservation. Un fond d'eau sans réel débit courant (photos 1 & 2 réalisées en mars 2020, saison des pluies anormalement sèche) génère une certaine variété paysagère et traduit un fonctionnement hydraulique qu'il conviendra de préserver dans le développement du projet. Hors périmètre mais dans ses abords immédiats, un fromager de belle envergure est par ailleurs à souligner. Sa valeur notamment symbolique dans les cultures alukus et amérindiennes nécessite également une prise en compte à des fins de préservation.



# 1 D • ANALYSE DU BASSIN VISUEL

## DEPUIS LA PISTE AU NORD-EST



Depuis l'aérodrome de Maripasoula, sur la piste de Papaïchton, le périmètre d'étude ne commence à pouvoir être perceptible que depuis le croisement de celle partant vers New Wacapou.

Les abords de cette piste dont l'ambition programmée est d'être un jour prochain transformée en route plus formelle est une succession d'espaces ouverts d'accotements de voirie, particulièrement entretenus au contact de l'aérodrome et formant des friches rudérales linéaires devant une lisière de boisements secondaires entrecoupés d'abattis.

